

Sortie journée samedi 23 mars 2024

SORTIE GÉOLOGIQUE DANS LA VALLÉE DE LA BRUCHE

Guides : Philippe DURINGER et Denis LEYPOLD

Une trentaine de personnes a participé à cette journée mémorable du point de vue climatique : soleil, pluie, grésil, vent froid,...

Matin : Rocher des Minières et carrière du Carbonifère



Le rendez-vous est donné sur le parking en face du stand de tir de Wisches. On y accède en remontant la rue de la forêt puis, après la dernière maison à gauche et sur le même côté, la route forestière de la bergerie. De ce parking, en poursuivant la route, on arrive après 2,5 km à un croisement appelé « la Croix de Jacques ». On emprunte alors à pied le chemin forestier de la Croix de Jacques qui file vers le Nord. Au bout de 500 m, au point altimétrique 527, nous suivons vers le NE le fil de l'arête vers le secteur appelé « les Minières ». Les rochers visités se trouvent sur la ligne de partage des eaux à quelques centaines de mètres du point coté 527.

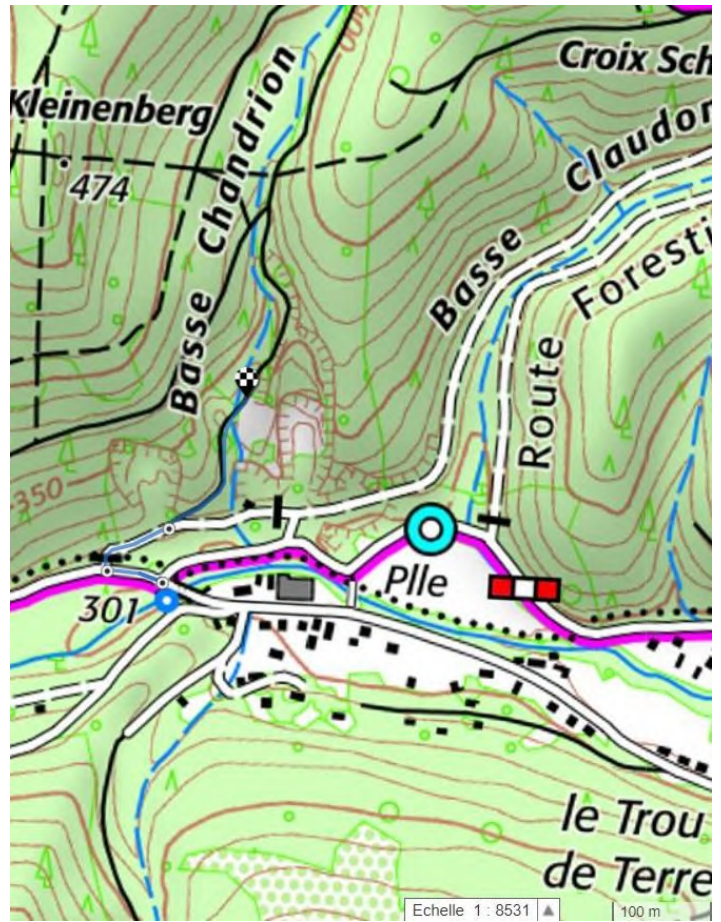
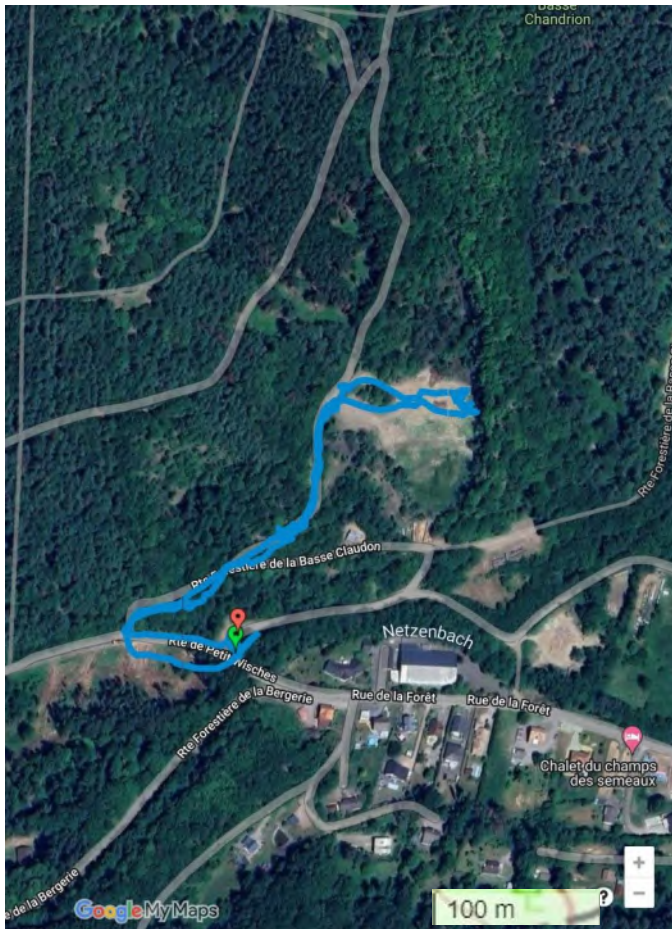


Le rocher est constitué d'une Rhyolite permienne (entre 250 et 300 millions d'années) montrant la structure typique de cette roche volcanique riche en silice, à savoir une « délamination très marquée » fait d'un empilement continu de lits centimétriques (page suivante). Bien que cette structure soit particulièrement bien développée sur cet affleurement, le clou du spectacle est constitué par un découpage de l'affleurement rocheux en piliers à sections quadrangulaires tout à fait spectaculaire.

L'origine est à chercher dans un découpage très régulier par un réseau de diaclases d'échelle métrique à plurimétrique.

Cerise sur le gâteau : un incroyable foisonnement d'au moins une douzaine d'espèces de mousses et de quelques fougères couvrant l'intégralité de l'affleurement.





En rebrousant chemin jusqu'à la route de la forêt, la matinée se poursuit par la visite de la grande carrière située au Nord de la route de la forêt dans la partie inférieure du vallon appelé « Basse Chandrion ». La carrière, qui était une des plus grandes du massif vosgien, est abandonnée depuis au moins 60 ans. Le dépôt sédimentaire est daté du Carbonifère soit autour de 300, 350 millions d'années.

Il s'agit d'un empilement de gros bancs arénitiques de teinte grise (grès et grauwackes) séparés par des passées pélitiques noires. Depuis le comblement partiel de la carrière, on peut accéder à la partie moyenne de cette immense cavité. Du point de vue milieu de dépôt, il s'agit d'un environnement marin profond comblé par des courants de turbidité dont les séquences ont fait l'objet d'explications. Les pélites noires ont livrées quelques traces de plantes très mal conservées.



Philippe DURINGER

A 12h30, nous nous retrouvons sur le parking à l'entrée de Wackenbach pour le pique-nique.



Quelques irréductibles, d'autres sont dans les véhicules

Après-midi : Les sites miniers et les forges de Framont-Grandfontaine



Premières explications sur le parking par Denis Leypold.

Les forges de Framont-Grandfontaine ont constitué l'ossature fondamentale de l'histoire du fer dans la vallée de la Bruche. Les gisements sont probablement déjà connus depuis l'Antiquité. Localement et sur le plan archivistique, le moment officiel de l'existence des forges date de 1261 avec l'établissement d'un contrat minier conclu entre les comtes de Salm et le monastère de Senones, propriétaire du terrain. Les textes attestent ensuite l'existence d'un long processus d'industrialisation à l'origine de grosses unités métallurgiques, dès le début du XVI^e siècle, avec l'installation de hauts fourneaux et, par-là, d'une production en fonte considérable pour l'époque. Cette industrie économiquement agressive établit très clairement la supériorité des forges du comté de Salm sur la Lorraine par le développement d'une première révolution industrielle. Les forges furent supérieures puis égales à celles de Reichshoffen jusqu'à la fin de l'Ancien Régime (plus de 600 ouvriers). Leur isolement, l'épuisement des gisements et de leur qualité, les conduisirent vers une série de faillites jusqu'à l'arrêt total des exploitations après 1860.



Au fond, la maison des maîtres de forges

Resserré entre deux failles, le cadre géologique complexe appartient au Dévono-dinantien ; il est celui des formations en kéraatophyre et andésite, des formations sédimentaires en grauwacke, des schistes et des brèches associées au calcaire et à la dolomite ainsi qu'au skarn.

L'observation et la recherche méthodique de l'espace souterrain ont conduit à la création de sept gigantesques fosses d'exploitation avec autant de puits d'extraction, de chambres d'exploitation souterraines, d'étagements intérieurs en étoile, et de nombreuses galeries d'exhaure appelées travers-banc (Erbstollen).





Explication devant l'entrée de la mine de Grandfontaine

Les fosses les plus importantes du point de vue de la productivité minière furent celles des mines Grise, Jaune et de Grandfontaine au bas du vallon des Minières. L'ensemble interne de ces structures est aujourd'hui effondré et/ou inondé (par exemple la mine de Grandfontaine, anciennement visitable).



Hématite métallique



Découvertes des haldes



Marche au milieu du paysage modelé par l'exploitation

Un grand nombre d'espèces minérales a été reconnu (plus de 72 au total) dont certaines d'une relative rareté sur le plan national : la schéelite (un tungstate) en très beaux cristaux, la stolzite (même groupe), ainsi que la bertrandite (un hydroxyde sorosilicaté de béryllium). Mais c'est sans doute un autre silicate de béryllium, très riche en faces, nommé phénacite, (deuxième gisement mondial après celui de l'Oural en 1834), qui a suscité le plus d'intérêt auprès des minéralogistes.

Denis LEYPOLD, ancien conservateur du Musée de minéralogie, Université de Strasbourg.

Vers 16 h, le groupe se sépare.